

www.lamarseillaise.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/3

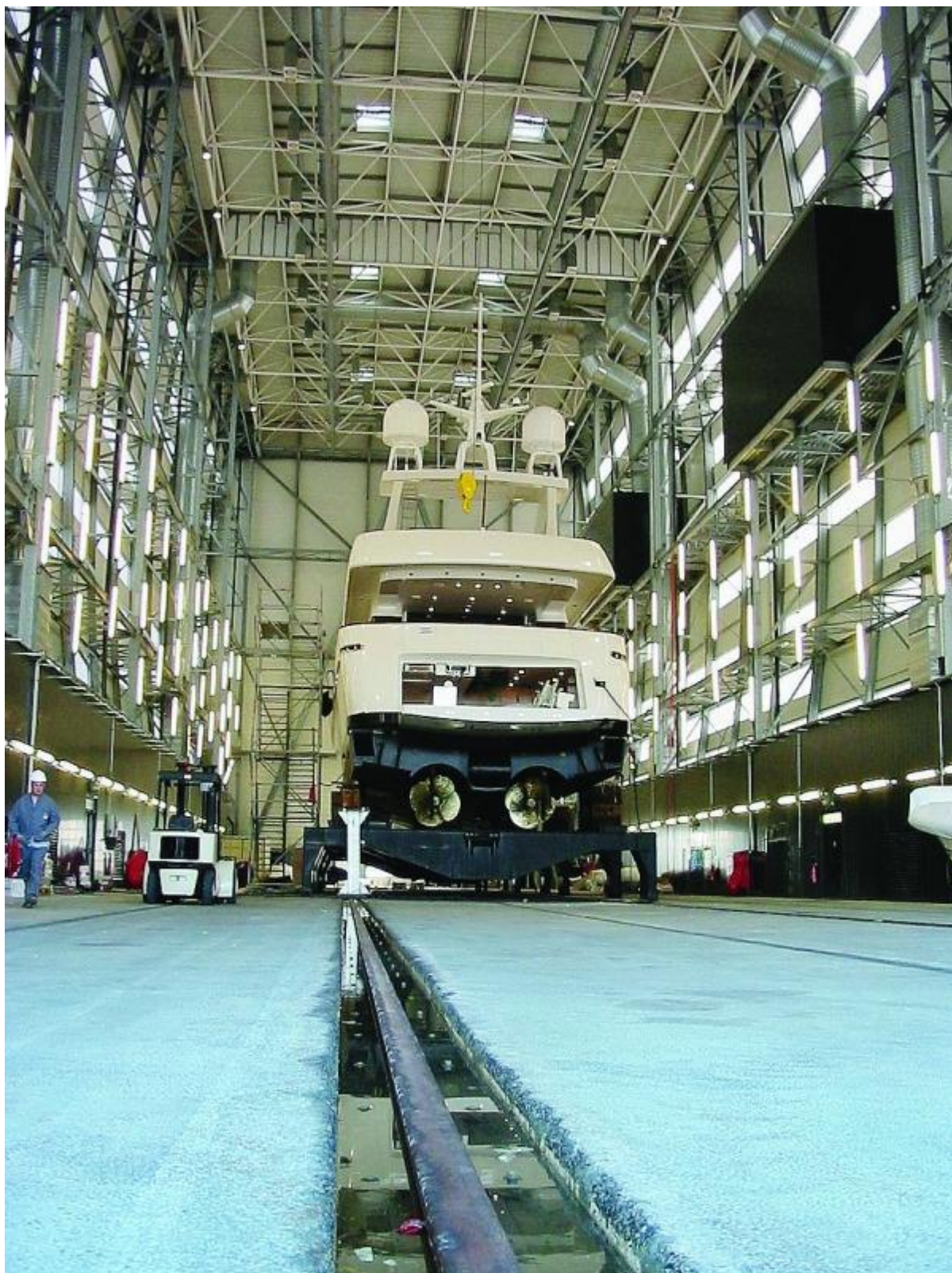
[Visualiser l'article](#)

Méga-yachts : La Ciotat et Marseille en course

www.lamarseillaise.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



www.lamarseillaise.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

La forte croissance du marché des méga-yachts encourage à des investissements massifs sur la façade maritime Photo S.F.

MB 92 clôture son implantation à La Ciotat avec la réalisation de la plate-forme à méga-yachts tandis que son concurrent direct, Monaco Marine, renforce sa position à Marseille avec un projet similaire. Etat des lieux. Il y a bien « un avant » et « un après » 30 juin 2016. Date de l'attribution par la Semidep, la société en charge de la gestion du site des chantiers navals de La Ciotat, de la gestion de la grande forme au chantier allemand Blohm & Voss, pour 35 mois.

Une évolution qui tient à la tectonique des plaques, jusque-là inamovible, dans le triangle d'or de la maintenance de yachts en Méditerranée, tracée entre Gènes, Barcelone et le littoral français, de la Côte d'Azur à la Provence, de Monaco à Marseille. Le choix du nouvel opérateur tenait à une mise en garde de Patrick Boré, le maire (LR) de La Ciotat et président du conseil d'administration de la Semidep : hors de question de retomber dans une « mono-industrie », de donner trop de poids à une seule et même entreprise... Loin de s'appliquer à l'échelon local, le « conseil » vaudra pour le littoral où chaque entreprise aura son fief.

140 millions d'euros investis jusqu'en 2022

Dans l'entre-deux, Blohm & Voss passe dans l'escarcelle de son compatriote Lurssen, Marina Barcelona fait son entrée dans la filiale ciotadene exploitant la grande forme, avant de racheter un de ses homologues, Composite Works, implanté à La Ciotat. L'entreprise Monaco Marine, installée depuis 2000 sur le site ciotadene, se retrouve nez-à-nez avec sa rivale et concurrente ibérique. « La Ciotat deviendra-t-elle une succursale de Barcelone ? » balance Karim Ghendouf, le conseiller municipal communiste en pleine séance du conseil l'an passé.

La sortie lui vaudra les foudres de Pierre Tidda, représentant des salariés du site, qui défend bec et ongles cette nouvelle stratégie. La Semidep lance, en octobre 2017, un autre projet d'envergure : la réalisation d'une plate-forme pour les méga-yachts de plus de 80 mètres, dotée d'un ascenseur à bateaux de 4 000 tonnes.

[REDIFF] Le port de Marseille lance sa plateforme à méga-yachts

Le chantier naval a annoncé, lors de la dernière édition du Monaco Yachting Show, fin septembre, avoir retenu MB92 comme « opérateur exclusif », avec à la clé un contrat de 35 ans, pour un investissement de plus de 60 millions d'euros. Aucune surprise. En revanche, la signature, en cette rentrée du contrat pour 50 ans, liant le Grand Port maritime de Marseille et Monaco Marine, pour la réalisation, d'ici 4 à 5 ans, d'une autre plate-forme de 6 000 tonnes, destinée aux yachts de plus de 100 mètres, tient d'une réponse, à la fois politique et industrielle, au défi lancé par les espagnols.

Y a-t-il de la place pour deux hyper-structures ? Ce climat de rivalité pourrait « se tasser avec le temps », commente Laurent Falaize, le président de Riviera Yachting club, regroupant une centaine d'entreprises du secteur, avec la montée en puissance de la demande. « Le nombre d'unités au delà de 70 mètres de long – une centaine actuellement – ne cesse de croître, et la majeure partie de cette flotte navigue en Méditerranée », décrit un spécialiste du secteur. D'où cette course à l'investissement.